Partie 2 : Un centre économique et financier de la sphère Asie/Pacifique.

1) La faible présence de l'activité industrielle.

→ La faible emprise du secteur industriel dans la RAS :

- L'évolution de la population active dans le secteur secondaire confirme cette tendance à un effacement progressif des structures industrielles.
- Constatation : les zones industrielles ne sont pas vraiment développées sur le site de Hong-Kong (**Figure 7**).

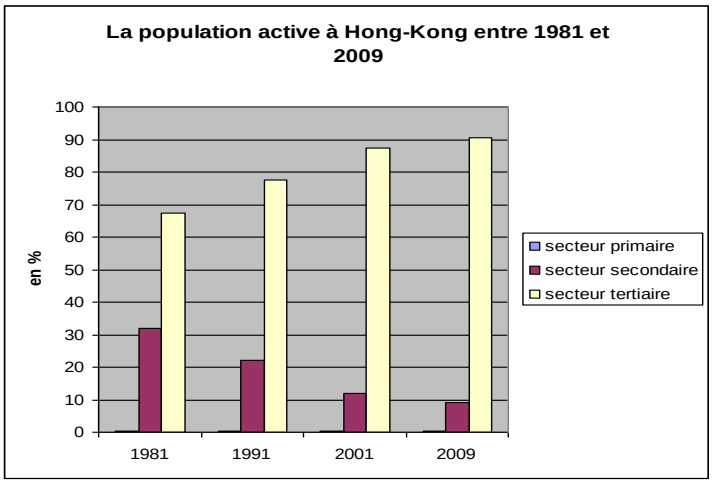
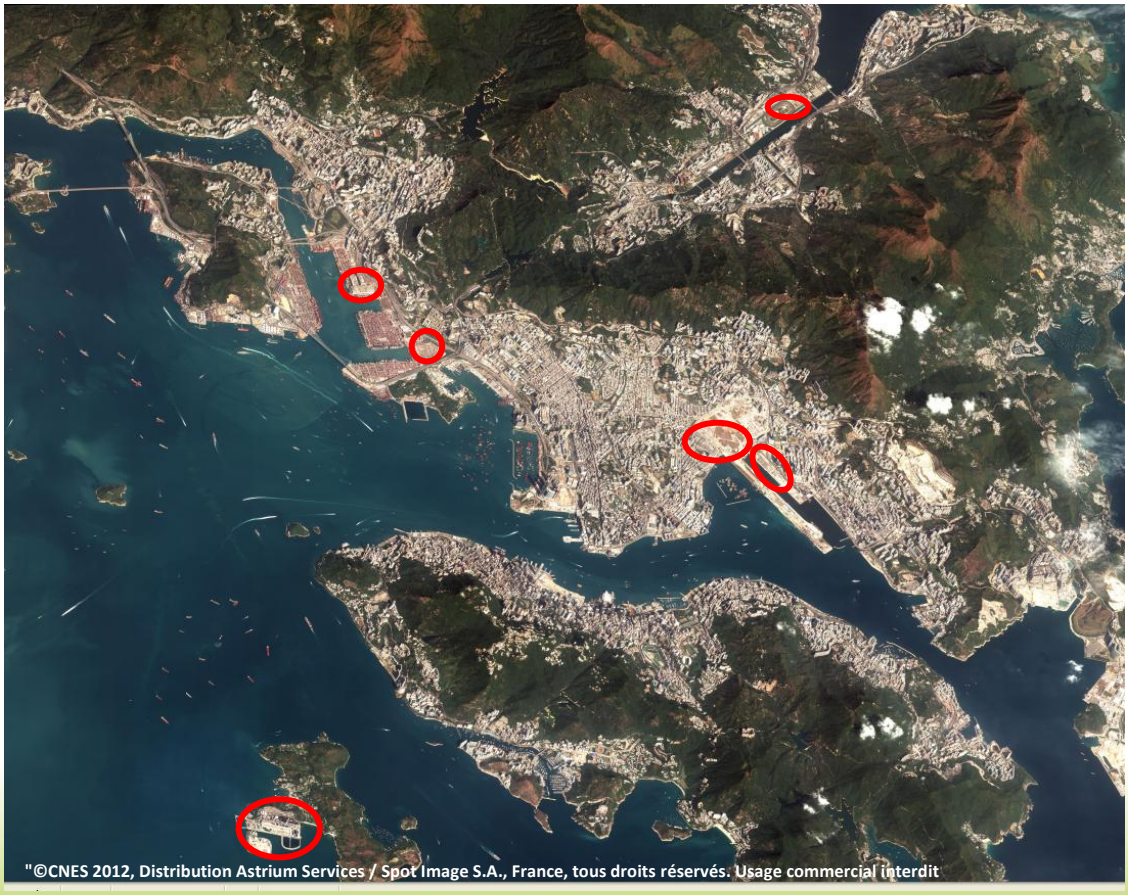
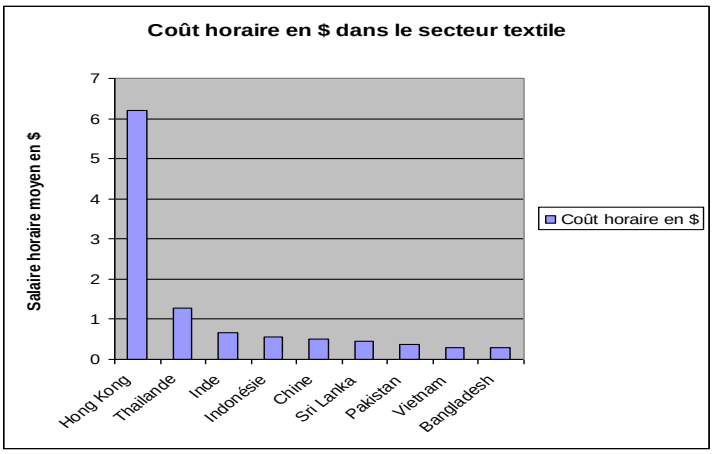


Figure 7 : L'emprise au sol industrielle à Hong-Kong : elle est réduite à quelques sites portuaires peu étendus :



→ Les causes de cette désindustrialisation progressive :

- 1ère cause : une nette augmentation des salaires et du niveau de vie par rapport aux plus proches voisins : une attractivité moindre du territoire hongkongais au niveau de l'avantage comparatif salaire.



- 2ème cause : le développement économique de la Chine avec la mise en place des ZES (en particulier celle de Shenzhen, une des 4 premières ZES chinoises ouvertes dès 1980 sur décision de Deng Xiaoping) au sud du Guangdong, dans le delta de la Rivière des Perles : ce développement à la frontière entre Hong Kong et Chine est un bon exemple des dynamiques territoriales à l'œuvre au sein de la Division Internationale du Travail (DIT). Les IDE de Hong Kong vers la Chine font de la RAS le territoire d'Asie avec le plus fort ratio IDE/PIB puisqu'il est égal à 246.5%. En Asie, Singapour arrive en 2ème position avec un ratio de 94.5%

Figure 8 : Un exemple de zones industrielles dans le delta de la Rivière des Perles

Figure 8a : la localisation d'industries dans le Delta de la Rivière des Perles (image Pléiades, 2012) :

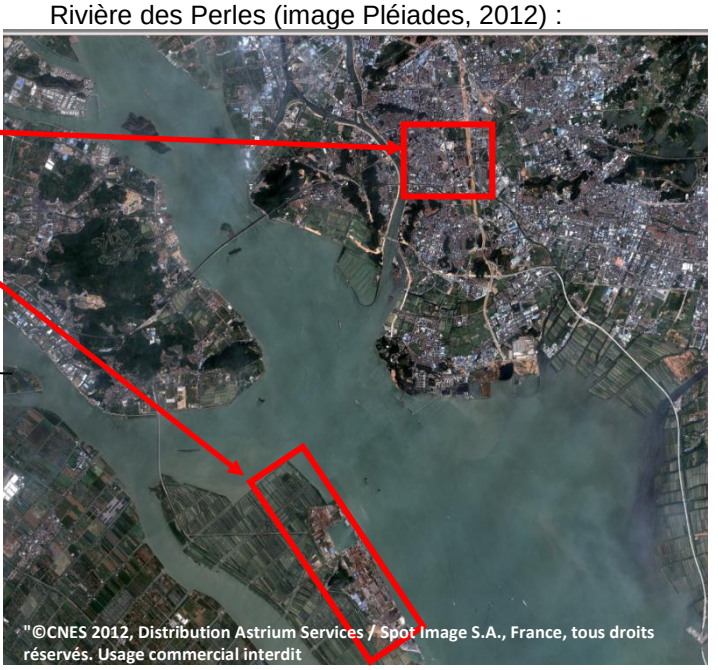


Figure 8b

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Delta_de_la_rivi%C3%A8re

- La région au Nord de Hong Kong s'étend le long du Delta de la Rivière des Perles : cette région a constitué, en particulier grâce à la proximité de Hong Kong, le premier espace d'ouverture de l'économie chinoise dès le début des années 80 (ainsi Shenzhen est devenue une ZES en 1980).
- Shenzhen, située au Sud de l'image accueille des entreprises étrangères, c'est une ZES. Dongguan, au nord de l'image n'est pas une ZES et elle compte des entreprises collectives rurales ou des entreprises à capitaux étrangers.

Figure 8b : Un double exemple de développement industriel dans le Delta de la Rivière des Perles :

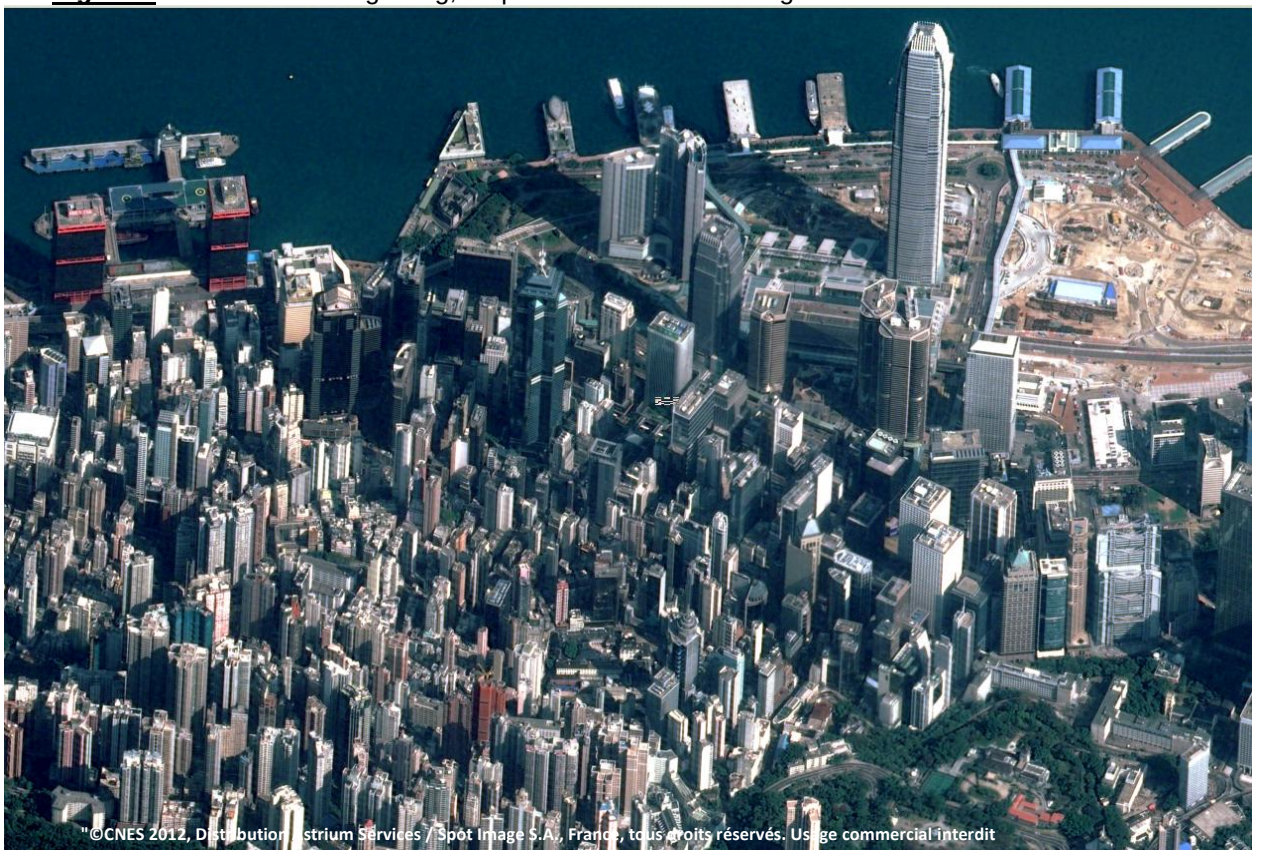
- Le Delta de la Rivière des Perles offrent une grande variété de productions industrielles.
- 1ère image : mise en évidence d'une zone industrielle légère, tournée vers l'électronique, le textile ou le plastique.
- 2ème image : mise en évidence d'un chantier naval dans le port de Longxuedao au Sud du district de Guangzhou s'étendant sur d'anciennes zones de rizières, ce qui prouve la présence d'industries lourdes.

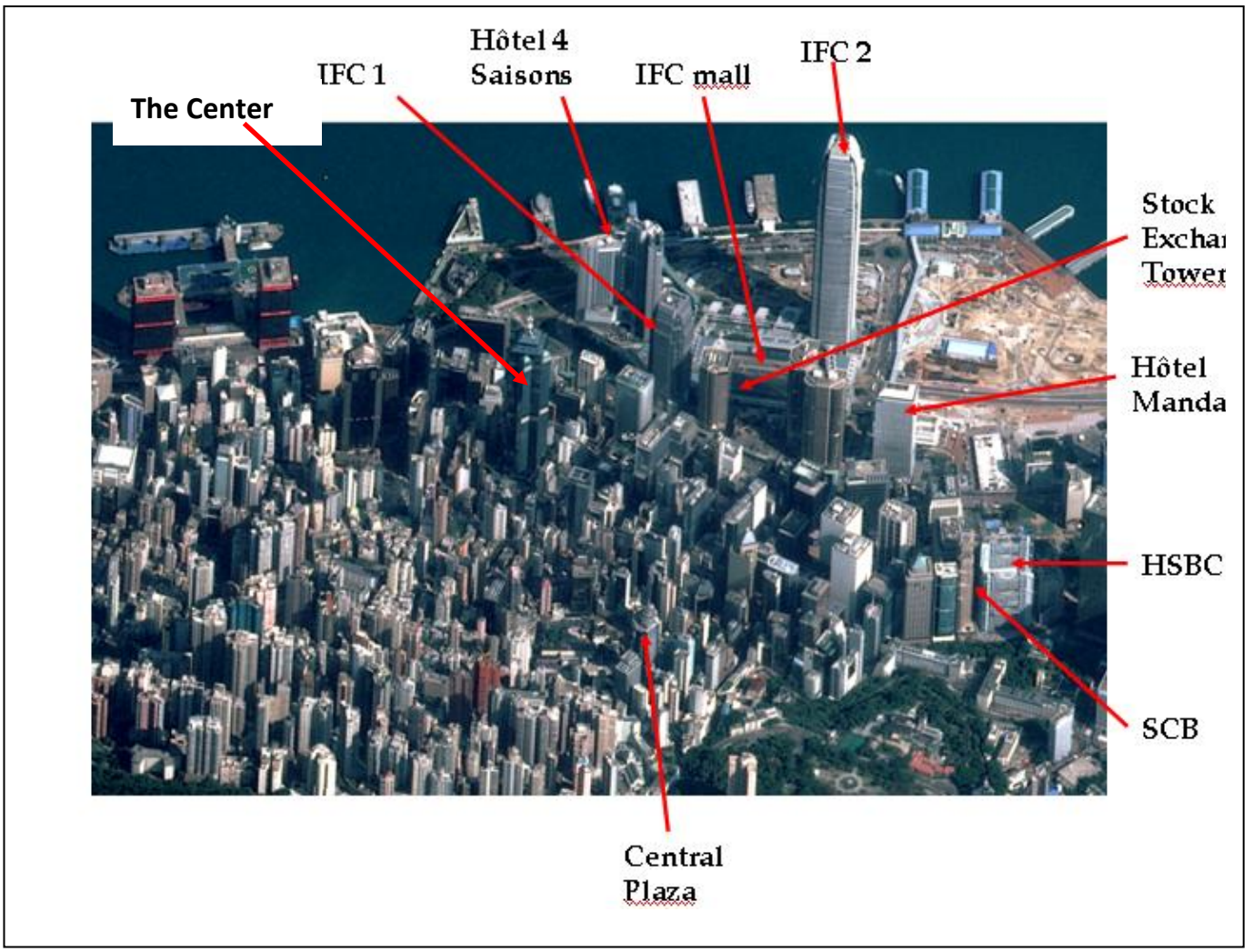
⇨ Face à cette émergence spectaculaire de cette région du Delta, la cité de Hong Kong est un espace de plus en plus tourné vers la gestion des marchandises (en particulier la réexportation) et surtout vers les activités tertiaires de la finance et du commerce.

2) La puissance tertiaire de la RAS de Hong-Kong.

→ La mise en place d'un CBD de taille internationale :

Figure 9 : Le CBD de Hong Kong, le quartier de Central : image satellite et vue de terrain :





- Vue du quartier *« Central ».*
- Le complexe de l'International Finance Center : IFC 1 et IFC 2 (plus haute tour de Hong Kong avec 90 étages).
- La bourse : dans les 10 premières places mondiales depuis une quinzaine d'années (très forte variabilité des classements de places boursières), 3ème bourse mondiale dans le classement *Global Financial Centres*, elle vient de racheter le *London Metal Exchange* pour un montant de 2.15 milliards de $ US. Elle vient de s'associer avec les bourses de Shanghai et de Shenzhen. Il est vrai que sa position dominante en Asie (hors Japon) était battue en brèche par l'émergence de la bourse de Shanghai.

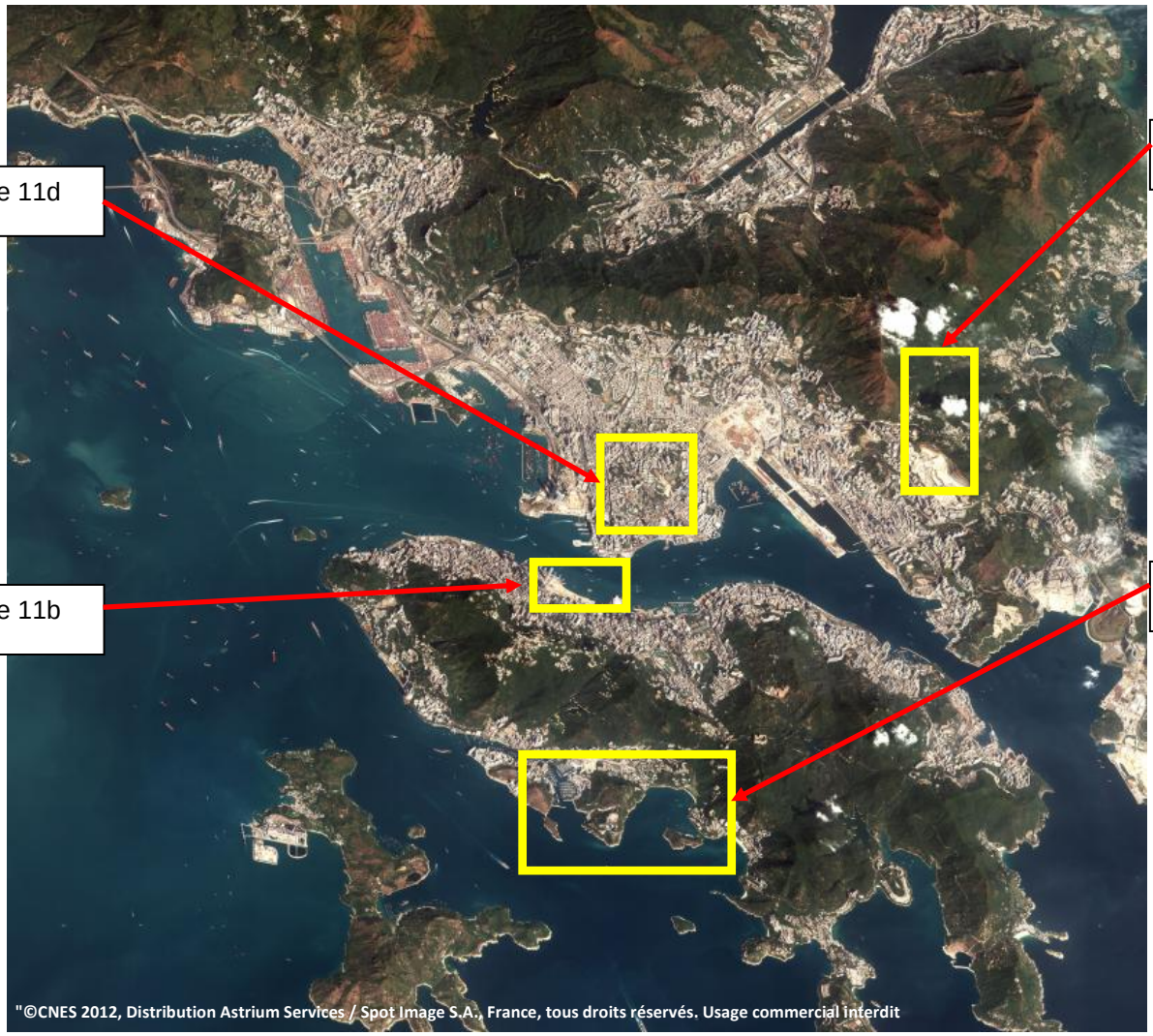
- Une capitale bancaire : présence de 400 banques (dont la capitalisation représente près de 4 fois le PIB de Hong Kong (730 milliards de $ US) dont HSBC, la Bank of China, la SCB (*Standard Chartered Bank*) : 2/3 du volume des opérations effectuées : seules banques autorisées à émettre monnaie (le $ hongkongais).
- Un centre de services et de loisirs : les malls : *IFC mall ; Landmark, Prince's*…

==> Les IDE étrangers à Hong Kong représentent 277% du PNB hongkongais (chiffre le plus important en Asie). Pour information, Singapour est 2ème dans ce classement avec un résultat de 150% de son PNB.

→ L'enjeu urbanistique à Hong Kong :

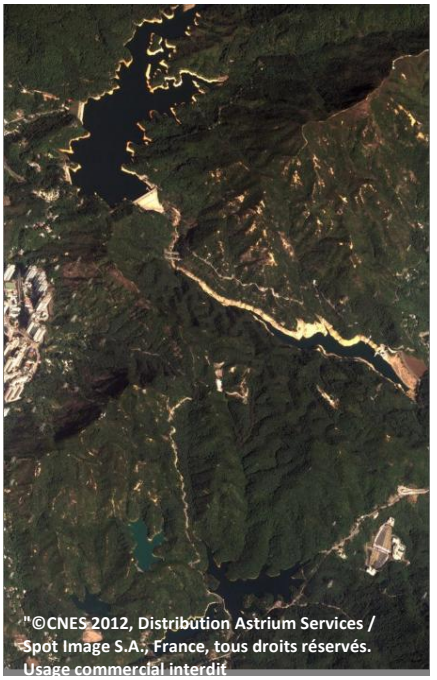
- Environ 7 millions de personnes sur une superficie de 1104 km² : soit une densité de 6340 hab./km².
- Seulement 20% du territoire est utilisable pour développer les logements et les constructions : soit une densité de 31000 hab./km² sur ces espaces utilisables : **Figure 10** :

Figure 10 : Les enjeux urbains d'un site exigu :



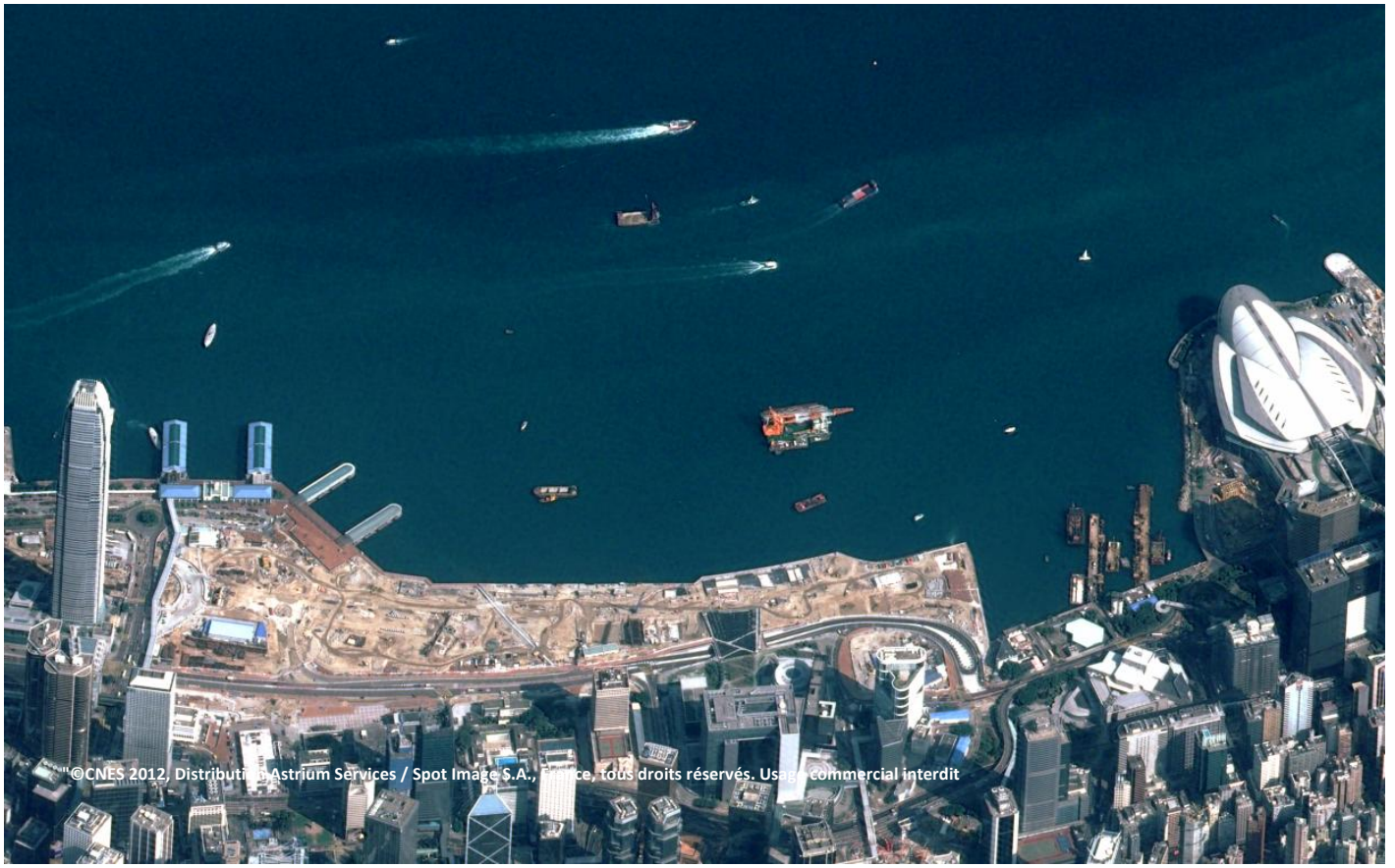
- Plaines littorales très réduites et découpées.
- Versants abrupts et fortement soumis aux risques de glissements de terrains qui demandent la mise en place de structures lourdes de contrôle et de gestion des eaux de pluie (multiplication des lacs et des retenues afin de limiter les risques de glissements de terrain + approvisionnement eau potable) (**Figure 11a**).

Figure 11a : Les enjeux pour l'eau : les aménagements pour le contrôle de l'eau :



- Les enjeux liés à l'extension urbaine : nécessité d'artificialiser les côtes pour développer des sites favorables à l'exploitation humaine : cette politique de développement des terre-pleins concernent les zones portuaires (voir ci-dessus) mais également les espaces tertiaires :

Figure 11b : Le quartier Central et son « extension » actuelle sur la Baie (à l'Est le quartier de *Causeway Bay* : il est devenu le plus cher du monde au niveau de l'accès aux locaux commerciaux, devant Manhattan, avec une location au m² annuel supérieur à 22300 euros). Depuis 1992, l'artificialisation des côtes a permis à Hong kong de gagner plus de 30km² sur la mer.



- Les enjeux de déplacements et de mobilités : position très enclavée de certaines parties de la ville dans différents sites de la baie : communication terrestre quasiment impossible et déplacements obligatoires par voie maritime.

Figure 11c : Le sud de l'île de Hong Kong, la nécessaire communication maritime :

- Les enjeux urbanistiques et architecturaux : obligation de construire en hauteur : tous les quartiers présentent une architecture verticale avec une quasi disparition de l'habitat traditionnel.

Figure 11d : Des constructions en hauteur pour répondre aux besoins en logements : image satellite et vue de terrain :

Ce processus de constructions en hauteur a été encouragé par l'Etat qui a mené une politique foncière très rentable en vendant au compte-goutte les meilleures terres de l'Île, en particulier celles des terres littorales : pendant les années du « *boom* » immobilier (fin des années 80 et début des années 90), ces ventes de terrains correspondaient au 1/3 des recettes de l'Etat. Cette manne financière a permis de mettre en place des politiques fiscales très avantageuses puisqu'elle a limité l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les profits des entreprises à 15%.

⇨ Cette politique a représenté un fort encouragement aux délocalisations dans le territoire hongkongais pour une multitude de grandes firmes transnationales.

Conclusion :

Hong Kong présente totalement les caractéristiques d'un Dragon dans l'organisation économique mondiale et les répercussions de ce processus sur son territoire sont manifestes. Porte d'entrée depuis le début des années 1980 des capitaux étrangers en Chine, elle a fortement contribué à la croissance économique sans précédent de l'Empire du Milieu. Elle en récolte aujourd'hui les fruits puisque ses relations, en particulier avec la zone du Delta de la Rivière des Perles, lui assurent des contacts réguliers et fructueux avec un arrière-pays dynamique.

C'est donc dans ce cadre qu'évolue aujourd'hui l'ancienne colonie britannique : elle s'insère dans les dynamiques classiques des grandes métropoles mondiales puisque son architecture urbaine n'a rien à envier aux grands CBD américains ou japonais, elle oriente son activité vers les activités de service (en particulier financière, bancaire, de recherche…). Cette tertiarisation s'accompagne d'un recul (tout du moins territorial) de l'activité industrielle mais ce phénomène se révèle totalement atténué par la proximité des grandes zones du Delta de la Rivière des Perles, puisqu'au contraire d'autres grands Etats développés, les délocalisations de Hong Kong se passent dans son environnement proche, en amont de la rivière Zhu (la Rivière des Perles).

Elle doit cependant faire face à des défis majeurs en termes d'occupation de l'espace puisque son site est contraignant et qu'il oblige le gouvernement local à multiplier les aménagements d'envergure, en particulier l'artificialisation des littoraux. A ces contraintes ancestrales, s'ajoutent de nouveaux enjeux en ces premières années du XXIème siècle : comment se dérouleront les futurs contacts avec le gouvernement de Beijing puisque le principe « un pays, deux systèmes » a été mis en place pour une période de 50 ans ? De plus, Hong Kong parviendra-t-elle à garder une influence majeure face à ses futures concurrentes que sont Guangzhou, Beijing et surtout Shanghai dont beaucoup d'études prédisent la prédominance mondiale en 2050 ? Continuera-t-elle à occuper une place à part dans la République Populaire ou bien rentrera-t-elle dans le rang pour ne devenir que l'extrémité orientale da la grande *Pears Riversville*, cette vaste conurbation courant de Guangzhou jusqu'à la Mer de Chine.